Brèves Economiques d'Asie du Sud

N°02 - semaine du 8 au 14 janvier 2021

Résumé

Afghanistan : Inauguration de la ligne ferroviaire reliant Aqina en Afghanistan et Andkhoi au Turkménistan.

Bangladesh : Simplification des réglementations boursière et bancaire. 2 Mds USD d'aide étrangère entre juillet et novembre 2020.

Bhoutan : Augmentation des transferts d'expatriés en 2020.

Inde : *Indicateurs macroéconomiques* : Faibles projections de croissance à moyen terme anticipées par *Fitch Ratings*. Reprise plus rapide qu'anticipé selon *Nomura*. L'inflation, à son plus bas niveau depuis 15 mois en décembre. L'indice de production industrielle de nouveau en territoire négatif en novembre. *Secteur bancaire* : Augmentation à venir des prêts non-performants.

Maldives : Hausse du déficit budgétaire de 166 % en 2020. Reprise progressive du tourisme en décembre.

Népal : Délégation népalaise en Inde dans le cadre de la sixième réunion de la Commission mixte Népal-Inde. Annonces de projets de création de quatre zones économiques spéciales. Contraintes supplémentaires pour les prêts en devise émanant de l'étranger. Augmentation des envois de fonds des travailleurs népalais à l'étranger au terme des cinq premiers mois de l'exercice budgétaire en cours. Assouplissement des conditions d'obtention d'un visa résidentiel pour les investisseurs étrangers.

Pakistan : Moody's maintient ses perspectives relatives au système bancaire pakistanais à stables. Hausse de l'indice de production industrielle pour le quatrième mois consécutif en novembre 2020. Progression du niveau des réserves de change détenues par la Banque centrale en décembre. Progression de la collecte fiscale sur le premier semestre 2020/21. Creusement du déficit commercial sur le premier semestre 2020/21. Dynamisme soutenu des transferts d'expatriés sur le premier semestre 2020/21.

Sri Lanka : Visite du ministre des Affaires Etrangères indien à Sri Lanka. Inauguration d'un nouvel investissement dans le secteur du pneumatique. Inflation à 4,6 % en 2020.

INFORMATIONS PAYS

AFGHANISTAN

- **Inauguration de la ligne ferroviaire pour relier Aqina en Afghanistan et Andkhoi au Turkménistan.** Les Présidents Ashraf Ghani et Gurbanguly Berdimuhamedow ont tous deux participé à la cérémonie en ligne pour l'ouverture de la ligne de chemin de fer de 30 kilomètres connectant le port d'Aqina à Andkhoi. Pour rappel, le protocole d'accord avait été signé en février 2019 pour un montant total avoisinant 30 M USD selon *l'Afghanistan Railway Authority*.

Les deux dirigeants ont inauguré la mise en service des lignes électriques et à fibre optique Turkménistan-Sheberghan. L'Afghanistan dépend de la production électrique du Turkménistan ; la nouvelle ligne électrique fournirait de l'électricité au pays qui connaît quotidiennement de longues heures de pénurie.

BANGLADESH

- **Simplification des réglementations boursière et bancaire.** Le régulateur boursier (*Bangladesh Securities and Exchange Commission – BSEC*) a plafonné à 12 % les taux prêteurs (*margin loans*) des intermédiaires (courtiers et banques d'affaires) intervenant comme gestionnaires de portefeuilles sur les deux bourses du pays, et leur marge sur le différentiel à 3 %. Les investisseurs boursiers devront en outre apporter au minimum 50 % d'apport personnel s'ils souhaitent bénéficier d'un prêt de ce type. Jusqu'à présent, en l'absence de régulation, les taux pouvaient atteindre jusqu'à 14-18%.

Par ailleurs, la *Bangladesh Bank* a simplifié les règles de gestion des risques d'investissements et de prêts pour les ONG, banques d'affaires et courtiers, qui peuvent suivre désormais leurs directives internes, et non plus celles de la BB, plus contraignantes. Enfin, les crédits à la consommation, le micro-crédit, les prêts à court terme à l'agriculture et les emprunts à fin industrielle inférieurs à 10 M BTD (100 000 EUR) sont dispensés du suivi des directives de la banque centrale.

- **2 Mds USD d'aide étrangère entre juillet et novembre 2020.** Durant les 5 premiers mois de l'exercice budgétaire en cours débuté le 1^{er} juillet dernier, le Bangladesh a reçu 1,98 Mds USD de prêts et 90,3 M USD de dons de l'étranger, contre 1031 M USD sur la période comparable de 2019, d'après *l'Economic Relations Division* (MOF). Les principaux prêteurs sont le Japon (714,4 M USD incluant un appui budgétaire de 331 M), la Banque mondiale (414 M), la Banque asiatique de développement (300 M) et la Chine (246 M USD).

Lors de l'exercice 2019/20, l'aide étrangère a atteint son plus haut niveau depuis l'indépendance du pays en 1971. Le Bangladesh a reçu 7,1 Mds USD, de prêts (6,9 Mds USD) ou dons (276 M USD) de l'étranger, contre 6,2 Mds USD en 2018/19. Les principaux prêteurs sont le Japon (1,7 Mds USD), la Banque asiatique de développement (1656 M\$), la Banque mondiale (1,5 Mds USD), la Chine (1 Md USD) et la Russie (631 M USD).

BHOUTAN

- **Augmentation des transferts d'expatriés en 2020.** D'après les chiffres publiés par l'Autorité monétaire royale (RMA), le montant total des remises des travailleurs bhoutanais à l'étranger a été porté à 111,7 Mds BTN (environ 59,2 M USD et 8 % du PIB), soit augmentation voisine de 12,6 % en glissement annuel. Sur le total des envois de fonds reçus par l'intermédiaire de canaux formels, 80 % proviennent d'Australie tandis que ceux des États-Unis et du Moyen-Orient représentent respectivement 10 % et 2,5 %. Dans un effort pour soutenir et encourager les envois de fonds pendant la pandémie, la RMA a ouvert un compte en dollars australiens à la Reserve Bank of Australia, afin de minimiser les pertes de change.

INDE

[Indicateurs macroéconomiques](#)

- **Faibles projections de croissance à moyen terme anticipées par Fitch Ratings.** L'agence de notation a exprimé sa préoccupation concernant la croissance indienne à moyen terme. Ainsi, après un fort rebond initial en 2021/22, où l'économie devrait augmenter de 11 %, Fitch s'attend à ce que la croissance ralentisse à environ 6,5 % par an entre 2022/23 et 2025/26. Le confinement et l'arrêt de l'activité qui ont fait rentrer le pays en récession, le soutien budgétaire direct limité et la faiblesse du secteur financier et de l'intermédiation financières maintiendraient le niveau du PIB bien en dessous de ses niveaux d'avant la pandémie.
- **Reprise plus rapide qu'anticipé selon Nomura.** L'indicateur d'activité mensuelle Nomura India (NIMAI), qui prend en compte les indicateurs à haute fréquence de tous les secteurs, s'est amélioré à -2,3 % en glissement annuel en décembre 2020, contre -7,7 % en novembre 2020, ce qui indique une reprise plus forte que prévu. En termes d'exercice, la banque d'investissement japonaise s'attend à une croissance du PIB de -6,7 % en glissement annuel en 2020/21 avant de passer à 13,5 % en 2021/22.
- **L'inflation, à son plus bas niveau depuis 15 mois en décembre.** Les prix à la consommation ont progressé de 4,6 % en glissement annuel en décembre, après 6,9 % en novembre. Si la baisse était attendue, son ampleur a surpris le consensus des économistes qui tablaient sur 5%. C'est également la première fois en neuf mois que l'inflation revient dans la fourchette cible de la Banque centrale de 2 % à 6 % alors que le prochain comité de politique monétaire doit se réunir le 5 février.

Ce fort ralentissement s'explique surtout par la baisse des prix des denrées alimentaires (3,9 % en g.a. en décembre contre 8,9 % en novembre) avec l'arrivée de la récolte de *kharif*, le début de la saison hivernale et l'assouplissement progressif des contraintes du côté de l'offre. Le prix du carburant a atteint un pic de 4 mois de 4,7 % en g.a. contre 3,3 % en novembre, en conformité avec l'augmentation du panier de brut indien (ICB).

L'inflation sous-jacente (hors produits alimentaires et carburant) s'est quelque peu atténuée en décembre, mais elle est restée au-dessus de 5% pour le sixième mois consécutif. La détente de l'inflation sous-jacente tient à une baisse séquentielle de l'indice des prix des logements en raison de facteurs saisonniers et de la modération des prix des vêtements et des chaussures. En revanche, la composante « divers » a augmenté, portée par les catégories transport, communication, loisirs et divertissement.

- **L'indice de production industrielle de nouveau en territoire négatif en novembre.** L'indice de la production industrielle a chuté de 1,9% en g.a. en novembre, après une expansion de 4,2 % en octobre (après révision, 3,6% initialement). La production a diminué, tant pour les biens de consommation que pour les biens d'équipement. La perte d'élan de la production industrielle renforce la vision d'une reprise économique inégale. Le secteur de la fabrication s'est contracté de 1,7% en g.a. en novembre après avoir augmenté de 4,1 % en octobre. La production d'électricité s'est resserrée de 3,5% en novembre contre un sommet de 8 mois de 11,2 % en octobre en raison de la baisse de la production d'électricité thermique et hydroélectrique. La production minière s'est contractée de 7,3 % en g.a. en novembre après une contraction de 1,3 % en octobre, principalement en raison d'un effet de base défavorable.

[Secteur bancaire](#)

- **Augmentation à venir des prêts non-performants.** Dans son dernier rapport de stabilité financière, la Banque centrale (RBI) estime que le moratoire sur les prêts non-performants ainsi que les mesures d'allègement de la réglementation ont permis une amélioration circonstanciée des actifs non-performants, qui tombent à 7,5 % en septembre 2020. En revanche, la RBI anticipe une envolée de ces derniers à 13,5 % du total d'ici la fin septembre 2021, voire 15% dans le cas d'un choc sévère. Dans le même temps, le ratio de fonds propres des banques devrait

être ramené de 15,6 à 14 % entre septembre 2020 et 2021. Il pourrait baisser jusqu'à 12,5 % dans un scénario de crise très sévère, cas où neuf banques pourraient ne pas atteindre l'exigence de fonds propres minimum de 9 %.

MALDIVES

- **Hausse du déficit budgétaire de 166% en 2020**, porté à 12,8 Mds de MVR (835 M USD). La baisse des dépenses (-5,6 %) n'a pas été suffisante pour contenir la très forte baisse des recettes (-40 %) induite par la pandémie et la fermeture de l'aéroport de Male pendant quatre mois.
- **Reprise progressive du tourisme en décembre**. Le nombre d'arrivées de touristes s'est élevé à 96 411 soit une hausse de 170% par rapport à novembre. Cela constitue la meilleure performance du secteur touristique depuis la réouverture de l'aéroport en juillet dernier. Malgré l'amélioration de la situation, le chiffre des arrivées en décembre 2020 reste en retrait par rapport à décembre 2019 (-44 %).

NEPAL

- **Délégation népalaise en Inde dans le cadre de la sixième réunion de la Commission mixte Népal-Inde**. Le ministre des Affaires étrangères Pradeep Gyawali et son homologue indien S Jaishankar dirigent leurs délégations respectives à la sixième session de la Commission mixte, qui est le mécanisme de coopération bilatérale le plus élevé entre les deux pays. La Commission mixte abordera toute la gamme des relations entre le Népal et l'Inde, y compris le commerce, le transit, l'énergie, les frontières, la coopération Covid-19, les infrastructures, la connectivité, les investissements, l'agriculture, le tourisme et la culture.

- **Annonces de projets de création de quatre zones économiques spéciales**. Le Népal prévoit de créer deux zones économiques transfrontalières à la frontière avec l'Inde et deux à la frontière nord avec la Chine dans le cadre de l'effort de développement de corridors économiques qui relieront les deux voisins immédiats qui sont également les deux partenaires commerciaux principaux (80% du total des échanges à eux deux).

Des travaux préliminaires ont commencé pour la construction de zones économiques à Dodhara-Chandani à Kanchanpur et Jogbani à Morang qui seront reliées aux couloirs économiques en Inde d'après le ministère de l'Industrie et du Commerce. À la frontière nord avec la Chine, les zones économiques spéciales seront situées à Kimathanka à Sankhuwasabha et Korala à Mustang.

- **Contraintes supplémentaires pour les prêts en devise émanant de l'étranger**. La Banque centrale (NRB) oblige désormais les entreprises népalaises cherchant à obtenir un prêt étranger à justifier la nécessité de contracter celui-ci. Les sociétés emprunteuses doivent obtenir l'approbation du ministère des Industries et suivre les procédures prévues par la Loi de 2019 sur l'investissement étranger et le transfert de technologie (FITTA). En outre, la NRB a plafonné le montant du prêt à un maximum de 60 % du capital investi par l'entreprise demandeuse avec un taux d'intérêt également plafonné au LIBOR +3 %.
- **Augmentation des envois de fonds des travailleurs népalais à l'étranger au terme des cinq premiers mois de l'exercice budgétaire en cours**. Les envois de fonds ont augmenté de 10,9 % pour atteindre 416,8 Mds NPR (2,9 Mds EUR), malgré une baisse du nombre de travailleurs à l'étranger au cours de la période. Selon les données publiées par la *Nepal Rastra Bank* (NRB), le nombre de personnes qui ont sollicité un permis pour un emploi à l'étranger pendant la période comprise entre la mi-juillet et la mi-décembre a été réduit de 77,9 %. Dans le même temps, les demandes de renouvellement d'emploi à l'étranger ont également diminué de 69,4 %.
- **Assouplissement des conditions d'obtention d'un visa résidentiel pour les investisseurs étrangers**. La Loi sur l'investissement étranger et le transfert de technologies (FITTA) permet aux autorités d'adopter une certaine souplesse en ce qui concerne la délivrance de visas résidentiels à des personnes et à des investisseurs étrangers sous « conditions ». Dans la nouvelle disposition, un étranger qui investit plus d'1 M USD recevra un visa de

résident, à condition qu'au moins la moitié du montant soit investi à l'intérieur du pays. De même, toute personne effectuant une étude de recherche pourra obtenir un visa de six mois.

PAKISTAN

- **Moody's maintient ses perspectives relatives au système bancaire pakistanais à stables.** L'agence a confirmé la note B3 et les perspectives associées à stables (la dernière modification de négatives à stables date de décembre 2019). Si les conditions d'opération des banques pakistanaises sont difficiles en raison de la lente reprise économique, le potentiel de croissance du secteur demeure important compte tenu du faible niveau d'inclusion financière du pays couplé au dynamisme des transferts de travailleurs expatriés. La stabilité des dépôts (74 % des actifs en septembre 2020, l'agence prévoyant une hausse de 6 à 7 % en 2021) et une liquidité importante demeurent les principaux atouts du système bancaire pakistanais. L'agence rappelle par ailleurs la forte exposition des banques aux titres souverains (43 % des actifs) qui devrait perdurer. Elle estime également que la progression des créances douteuses – qui comptent pour 9,9 % des prêts totaux en septembre 2020 – devrait se poursuivre. Les bénéfices sont quant à eux attendus en baisse en raison de la chute des marges nettes d'intérêt (suite à la baisse du taux directeur de la Banque centrale de 625 pnb depuis mars 2020), et ce même si la croissance du PIB est attendue autour de 1,5 % sur l'exercice en cours.
- **Hausse de l'indice de production industrielle pour le quatrième mois consécutif en novembre 2020,** signe d'une reprise de la croissance. L'indice *Large Scale Manufacturing* (LSM), qui contribue à 10,7 % de la formation de valeur ajoutée, progresse de 14,5 % en glissement annuel et de 1,4 % en glissement mensuel sur le seul mois de novembre. Il enregistre également une hausse de 7,4 % sur les cinq premiers mois de l'exercice 2020/21 (juillet à juin). Sur la période considérée, l'industrie textile – qui compte pour 20,9 % de l'indice – progresse de 0,7 % en g.a. Les secteurs suivants enregistrent également une progression : agroalimentaire (+3,1 %), produits pétroliers (+0,1 %) et produits pharmaceutiques (+1 %). La production s'affiche toutefois dans un nombre limité de secteurs (5 sur 15) dont la sidérurgie (-0,3 %), l'électronique (-0,7 %) et le cuir (-0,7 %).
- **Progression du niveau des réserves de change détenues par la Banque centrale en décembre.** Les réserves brutes s'établissent à 13,4 Mds USD au 27 novembre 2020, équivalant à 3 mois d'importation de biens et de services (à partir des données des cinq premiers mois 2020/21). Elles enregistrent ainsi une progression marquée de 18,3 % sur l'ensemble de l'année 2020.
- **Progression de la collecte fiscale sur le premier semestre 2020/21.** Selon un communiqué de presse publié par l'administration fiscale (*Federal Board of Revenue*), cette dernière aurait collecté 2 204 Mds PKR (13,7 Mds USD) d'impôts et taxes sur entre juillet et décembre 2020 (nets des remboursements effectués). Elle atteint ainsi 99,7 % de l'objectif qu'elle s'était fixée sur la période considérée. Le montant collecté s'affiche en hausse de 5 % en glissement annuel et représente désormais 11,9 % du PIB.
Alors que seuls 3 000 contribuables comptent pour 70 % des recettes fiscales collectées dans un pays de 220 M d'habitants, les autorités pakistanaises poursuivent leurs efforts en faveur de la modernisation du système fiscal, comme en témoigne le lancement d'une plateforme de paiement en ligne de l'ensemble des taxes fédérales et provinciales.
- **Creusement du déficit commercial sur le premier semestre 2020/21.** Selon le Bureau des statistiques, le déficit commercial atteint 12,4 Mds USD entre juillet et décembre 2020 (+6,4 % en glissement annuel). Tant les importations (24,5 Mds USD) que les exportations (12,1 Mds USD) s'affichent en hausse de respectivement 5,7 et 5 % par rapport au S1 2019/20. Sur le seul mois de décembre, les exportations enregistrent une hausse pour le quatrième mois consécutif (+8,1 % en glissement mensuel et +18,3 % en glissement annuel à 2,4 Mds USD) quand les importations poursuivent leur envolée (+16,8 % en g.m. et +25,3 % en g.a.) et dépassent désormais le seuil de 5 Mds USD.

- Dynamisme soutenu des transferts d'expatriés sur le premier semestre 2020/21.** Les transferts de travailleurs expatriés se sont élevés à 14,2 Mds USD sur la période courant de juillet à décembre 2020, en hausse de 25 % en glissement annuel. Ils couvrent ainsi la totalité du déficit commercial. Selon la Banque centrale, le dynamisme des transferts s'explique notamment par un recours accru aux canaux officiels en lien avec les restrictions actuellement imposées sur les déplacements transfrontaliers.

L'Arabie saoudite demeure le premier pays d'origine des transferts sur la période considérée (27,8 % du total), suivie par les Emirats arabes unis (20,8 %) et le Royaume-Uni (13,2 %). Les transferts en provenance des Etats-Unis et des autres pays membres du Conseil de coopération du Golfe (Bahreïn, Koweït, Qatar et Oman) représentent respectivement 8,5 % et 11,4 % des transferts totaux.

SRI LANKA

- Visite du ministre des Affaires Etrangères indien à Sri Lanka.** Si les questions financières n'ont pas été abordées (projet de Swap d'1 Md USD entre les deux Banques centrales), les questions économiques ont occupé une part importante des entretiens entre le ministre des Affaires étrangères indien et les autorités sri lankaises (avec le Président et le Premier ministre). Ainsi, ont notamment été abordées, l'attribution du Terminal Est du Port de Colombo à un opérateur indien (Adani) qui fait toujours l'objet d'une forte opposition des syndicats sri lankais, la construction d'un terminal de liquéfaction de GNL et la poursuite des investissements dans la réhabilitation d'un vaste complexe de stockage d'hydrocarbures datant de la seconde guerre mondiale à Trincomalee. Les entreprises indiennes sont également attendues (si possible avec des financements) dans les secteurs de concentration sri lankais (eau, assainissement, santé et dans certains secteurs de l'éducation). Enfin, le Ministre a confirmé que l'Inde, qui produit le vaccin d'AstraZeneca (Covishield), se tenait prête à en faire profiter ses voisins, dont Sri Lanka.
- Inauguration d'un nouvel investissement dans le secteur du pneumatique :** Une nouvelle usine de production de pneus radiaux pour SUV, deux-roues, camions et bus est entrée en service. 250 M USD ont été investis dans cette première phase. Une seconde phase représentant un investissement de 200 M USD devrait entrer en service fin mars de cette année. Le projet est porté par la société *Ferentino Tyre Corporation Ltd* qui est détenue par des investisseurs sri lankais. 80% de la production sera destinée à l'exportation (Europe et Etats-Unis principalement).
- Inflation à 4,6 % en 2020.** En décembre 2020, l'indice des prix à la consommation à Colombo a augmenté de 4,2% en glissement annuel. La hausse moyenne de cet indice de référence sur l'ensemble de l'année s'élève à 4,6%. Ce chiffre se situe dans la cible d'inflation de la Banque centrale (entre 4 et 6 %) malgré la dépréciation de la Roupie (-2,6 % par rapport au Dollar et -11,7 % par rapport à l'Euro) et l'augmentation de la masse monétaire (+22 %).

Notation des obligations souveraines à long terme par les principales agences et notes-pays Coface

	Moody's		Standard & Poor's		Fitch		Coface	
	Note-pays	Perspective	Note	Perspective	Note	Perspective	Risque-pays	Climat des affaires
Inde	Baa3	Négative	BBB-	Stable	BBB-	Stable	A4	B
Bangladesh	Ba3	Stable	BB-	Stable	BB-	Stable	C	D
Pakistan	B3	Négative	B	Positive	B-	Stable	D	D
Sri Lanka	Caa1	Stable	CCC+	Stable	CCC	-	B	B
Maldives	B3	Négative	-	-	CCC	-	D	D

MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

Auteurs : Service Économique Régional de New Delhi

Avec le concours des Services Economiques de la région (Bangladesh, Pakistan et Sri Lanka).

Copyright : Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de New Delhi (adresser les demandes à patrick.pillon@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité : Le Service Économique Régional de New Delhi s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Abonnement par email : patrick.pillon@dgtresor.gouv.fr

Merci d'indiquer votre nom, prénom, activité/entreprise, fonction, coordonnées téléphoniques et mail.